

distribue aux pèlerins, comme une faveur, des parcelles de la poussière recueillie à cette occasion sur le tombeau.

Que d'illustres et saints personnages sont venus ici demander l'humilité à celui qui, par conviction de sa bassesse, ne voulut jamais consentir à recevoir le sacerdoce ? Que de Papes, de Saints et de Rois se sont succédé dans ce sanctuaire trois fois béni ! C'est Grégoire IX qui en pose la première pierre ; c'est Innocent IV qui le consacre, et qui y canonise saint Stanislas, évêque de Cracovie, en Pologne ; c'est saint Bonaventure, et plus tard saint Joseph Copertino qui y laissent la mémoire de leurs prédications, de leurs miracles et de leurs vertus.

C'est le Pape Martin IV, qui y choisit sa sépulture, à côté du glorieux Saint, et au milieu de ses compagnons et de ses fils, les Bienheureux Bernard, Sylvestre, Guillaume et Jean d'Angleterre, Electus, Valentin, Masseo, Rufin, Ange de Rieti, Frère Léon, son compagnon sur l'Alverne, et tant d'autres.

Comment quitter ces lieux bénis sans m'enrôler sous la bannière du *Gonfalonier du Christ*, sans entrer dans le tiers-ordre de saint François ? Le P. Falinski reçoit mon admission au noviciat des tertiaires, puis, il me donne le baiser de paix en me disant : " Vous êtes maintenant mon frère."

(A suivre.)

—ooo—

POUR LE BON DIEU.

En 1856, Mgr D..., alors évêque de N..., adressa un billet au général commandant le département. Le prélat désirait un entretien confidentiel, sans en laisser deviner le sujet.

Le général se rendit donc à l'évêché, où Monseigneur, seul dans son cabinet, lui raconta ceci : Un jeune dragon de la garnison se rendait à la cathédrale